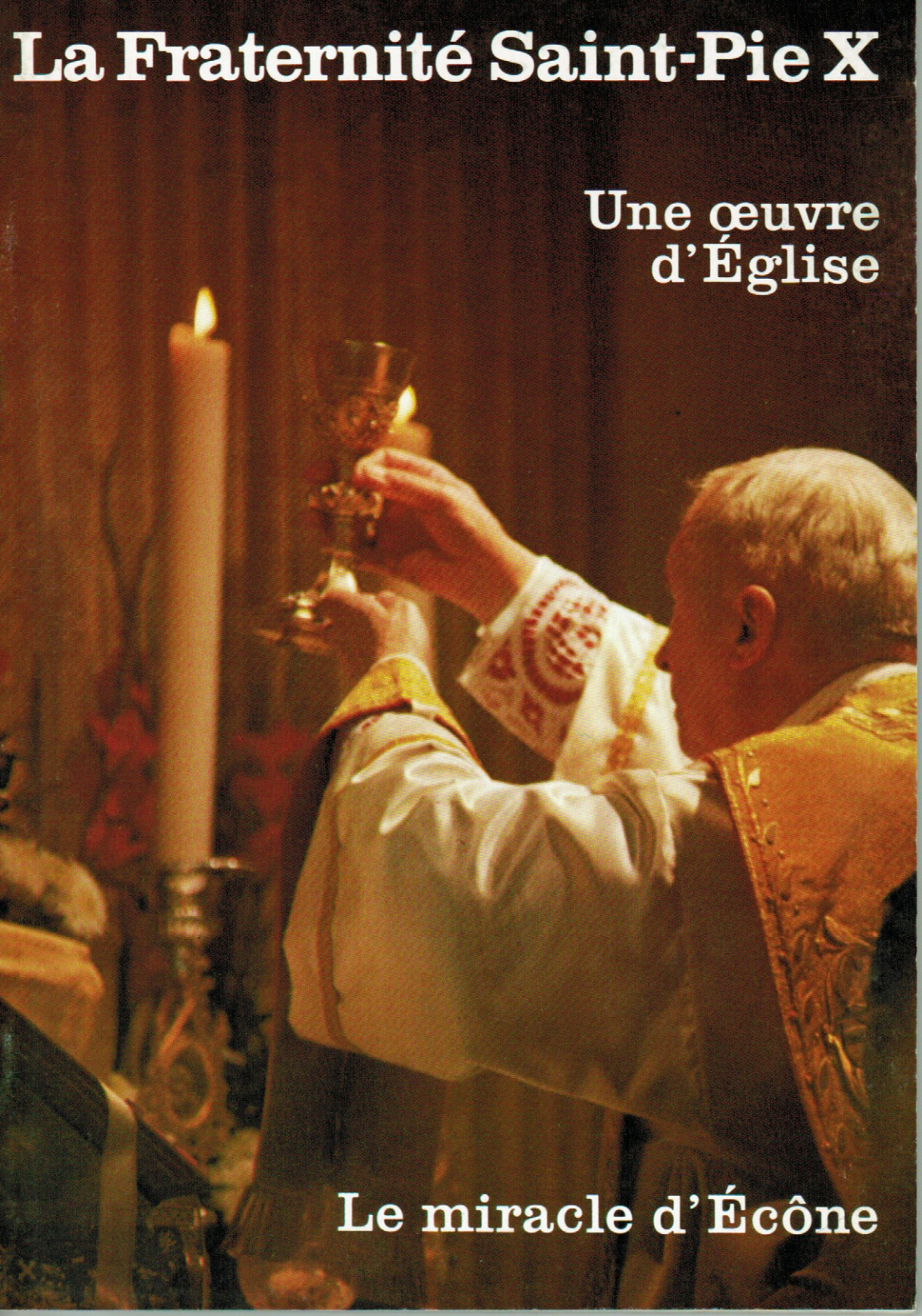


La Fraternité Saint-Pie X

Une œuvre
d'Église

Le miracle d'Écône



IN ARCHIEPIS ANTIOCHEN IN SYRIA	JACOBUS LERCARO ARCHIEPIS BAYREUTH ET CERNI
IN ARCHIEPIS SYDONIEN IN PHOENICIA	JOSEPH MASTERNON ARCHIEPIS BIRMINGHAM
ARCHIEPIS SYDONIEN	ANGELVS ROSSINI ARCHIEPIS AMALFIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	ANTONIUS G. VACCINO ARCHIEPIS CANTUARIEN IN ENGLIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	ET CATHACON
ARCHIEPIS SYDONIEN	IOANNES B. FILIPPVCCI ARCHIEPIS NAXIEN ANDRIEN TINIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	ET MYCONIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	MAVRITIIVS ROY ARCHIEPIS QUERFEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	SERASTIANVS FRAGILE ARCHIEPIS ARBORN
ARCHIEPIS SYDONIEN	LAURENTIVS GARGIULO ARCHIEPIS GERMANIEN IN BELLEGRONTO
ARCHIEPIS SYDONIEN	ALOYSIVS M. DE BAZELAIRE DE RUPPIERE
ARCHIEPIS SYDONIEN	ARCHIEPIS CHAMBERRIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	REGINALDVJ J. ADDAZZI ARCHIEPIS TRANEN ET BAPORIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	ROBERTVS RONCA ARCHIEPIS TIT. NAVTACTIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	HVG. CAMOZZO ARCHIEPIS PISAN
ARCHIEPIS SYDONIEN	IOANNES B. BOSIO ARCHIEPIS THEATIN
ARCHIEPIS SYDONIEN	PAVLVS PAPPALARDO ARCHIEPIS TIT. APAMEN IN SYRIA
ARCHIEPIS SYDONIEN	MARCELLVS LEFEBVRE ARCHIEPIS TIT. ARCADIOPOLEITAN IN SYRIA
ARCHIEPIS SYDONIEN	IOSEPH M. MARTIN ARCHIEPIS BATHONAGIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	PATRITIIVS M. O'DONNELL ARCHIEPIS TIT. PAPHLAGIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	FERDINANDVS QVIROGAY PALACIOS ARCHIEPIS COMPOSTELLAN
ARCHIEPIS SYDONIEN	BENIAMIN DE ARRIEY CASTRO ARCHIEPIS TARRACONEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	PAVLVS BOTTO ARCHIEPIS CALABRIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	ATHANASIVS P. HINDO ARCHIEPIS BARTHOLOMEIEN IN SYRIA
ARCHIEPIS SYDONIEN	DIONYSIVS P. HINDIE ARCHIEPIS ALEPPIEN IN SYRIA
ARCHIEPIS SYDONIEN	IOSEPH P. HVRLEY ARCHIEPIS EP. B. MONTIEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	GABRIEL M. REYES ARCHIEPIS MADRILEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	LEO BINZ ARCHIEPIS SUTTEN
ARCHIEPIS SYDONIEN	FRANCISCVS BERETTI ARCHIEPIS TIT. VINCENZIEN IN ROMANIA

Photo représentant une des plaques de marbre située à l'entrée de la basilique St. Pierre de Rome sur laquelle figure le nom des Evêques ayant participé à la cérémonie de proclamation du Dogme de l'Assomption.

On y remarquera celui de Monseigneur Lefebvre.

"Son Excellence Révérendissime Monseigneur MARCEL LEFEBVRE, de la Congrégation du Saint Esprit, né à Tourcoing dans le diocèse de Lille le 29 novembre 1905. Ordonné prêtre le 21 septembre 1929, préconisé évêque d'Anthedon le 21 juin 1974, sacré évêque le 18 septembre 1947.

Promu archevêque titulaire d'Arcadiopolis d'Europe le 22 septembre 1948, archevêque de Dakar le 14 septembre 1955, puis devenu archevêque évêque de Tulle le 23 janvier 1962; il devient archevêque titulaire de Synnada en Phrygie le 11 août 1962. Assistant au Trône Pontifical".

(Annuaire Pontifical, 1982, p. 607)

+ le 2 Décembre 1981

Présentation ou Préface

Nos chers séminaristes d'Évône ont voulu
mettre à jour la brochure composée par leurs aînés
"Évône, fortes osseuses."

Ils ont voulu donner toutes les informations
disponibles sur l'activité apostolique de la Fraternité,
et aussi répondre aux questions que pose l'aspect
traditionnel de cette activité en un temps où à l'intérieur
de l'Eglise souffle un vent dévastateur et opposé à
toute tradition.

Le faisant, ils ont accompli une œuvre de vérité
face à toutes les accusations calomnieuses dont est
l'objet la Fraternité Saint Pie X, visiblement bénie
de Dieu.

Nous souhaitons à cette brochure une large diffusion
afin de soutenir dans le combat de la foi tant de fidèles
diconvertis -

Que Dieu et Marie bénissent les auteurs et les lecteurs
de ces pages réconfortantes.

+ Marcel Lefebvre

Première Partie

La Fraternité sacerdotale Saint PIE X, hier, son histoire

**Monseigneur Marcel LEFEBVRE,
homme d'Eglise**

Monseigneur Lefebvre: sa naissance, sa famille, ses études.

"Vous avez bien mérité de l'Eglise"

(Pie XI à la famille Lefebvre, lors d'une audience en 1927)

Le fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X est né au sein d'une famille de petits industriels du Nord de la France, originaire de Tournai et installée à Tourcoing depuis plusieurs générations.

Les Lefebvre, qui donnèrent une cinquantaine de leurs enfants à l'Eglise depuis 1738, et parmi lesquels on compte un cardinal, plusieurs évêques, de nombreux prêtres, des religieux (1) et des religieuses, accueillait au matin du 29 novembre 1905, au domicile familial de René et Gabrielle Lefebvre — 111 rue Nationale — le petit Marcel. Après le baptême, en embrassant son enfant pour la première fois, Madame Lefebvre, mère exemplaire et épouse catholique, s'écria: "Celui-ci aura un grand rôle à jouer à Rome, auprès du Saint Père", prévoyant ainsi la future carrière ecclésiastique de son fils.

Elle sut comme son mari, Monsieur René Lefebvre, inculquer à ses enfants une éducation exigeante et complète qui comprenait non seulement les principes d'une vie chrétienne, mais aussi les bases nécessaires d'une piété profonde. C'est pour cela que sur cette famille de huit enfants deux d'entre eux, René et Marcel, devinrent prêtres chez les Pères du Saint Esprit, et trois des filles sont maintenant religieuses: Jeanne, de la Société de Marie Réparatrice; Bernardette, aujourd'hui Mère Marie Gabriel, Supérieure des religieuses de la Fraternité à Saint Michel-en-Brenne (France); et Christiane, Supérieure du Carmel de Quiévrain (Belgique). Les trois autres Joseph, Michel et Marie-Thérèse, ont fondé pour leur part des familles de plusieurs enfants.

L'ambiance familiale, l'esprit du Collège du Sacré Coeur, la vie d'oraison — il servait la Messe chaque matin à 5h 30 - l'apostolat des malades auquel il se dévouait dans l'Association Saint

(1) Parmi lesquels on remarque le célèbre liturgiste Dom Gaspar Lefebvre OSB



En 1922: Marcel se trouve entre le grand frère René, séminariste et sa soeur aînée Jeanne.

Vincent de Paul et son amour pour l'étude, prédisposeront favorablement le jeune Marcel à la vocation sacerdotale.

Ses études une fois achevées, et malgré l'avis contraire de son évêque, Monseigneur Liénart, il entra au Séminaire Français de Rome, où "il s'imposait par sa piété, son esprit d'obéissance envers les Supérieurs et son ardeur au travail". Les témoignages oraux et écrits de cette époque montrent clairement que l'abbé Marcel Lefebvre ne prenait jamais part aux discussions qui avaient lieu au Séminaire au sujet de l'Action Française.

Après être passé par des charges de confiance réservées aux élèves modèles, il reçut ses doctorats en philosophie (fin 1925) et en théologie (1929) à l'Université Pontificale Grégorienne. Le 21 septembre 1929 il était ordonné prêtre pour l'éternité avec trois autres confrères.



1928 Avant la prêtrise.

En octobre 1930, nommé vicaire à la paroisse du Marais de Lomme, banlieue ouvrière de Lille, il se fait rapidement apprécier par ses paroissiens, pour la plupart d'humble condition, par son zèle et son dévouement sacerdotaux.

Ce jeune prêtre "de foi rayonnante", selon l'un d'eux, paraissait destiné à entrer comme professeur au Séminaire du diocèse. Mais la Divine Providence avait d'autres plans, en lui faisant découvrir, grâce aux lettres de son frère missionnaire, la tâche immense qui l'attendait en Afrique. Répondant à l'appel divin, l'abbé Marcel Lefebvre, avec le consentement de ses parents, entra au noviciat des Pères du Saint Esprit en 1931. Monseigneur Liénart laissait partir "un de ses meilleurs prêtres".

Les premiers vœux prononcés, le Père Marcel Lefebvre s'embarqua à bord du "Foucauld" pour le Gabon, en octobre 1932, à la rencontre de son frère René.

Monseigneur Lefebvre en Afrique: prêtre, missionnaire, évêque.

"De 1947 à 1962, Monseigneur Lefebvre, apôtre infatigable, a changé la face du Sénégal"

(Jean Delcourt, "Histoire religieuse du Sénégal")

En novembre 1932, Monseigneur Tardy, évêque de Libreville, nommera le Père Lefebvre professeur de dogme et d'écriture sainte au Grand Séminaire qui regroupait tous les séminaristes de l'Afrique équatoriale française. En 1934, le Père Fauret, nommé vicaire général, lui laisse la direction du centre. Son collègue le Père Berger dira de lui qu'il était "ferme et mesuré, très personnel dans ses appréciations et décisions, toujours remarquable pour l'organisation et l'équipement matériel".

Effectivement il fut tour à tour professeur, constructeur, économiste, imprimeur, chauffeur, électricien... en conjugant son ha-



Le Père Marcel Lefebvre, seul chauffeur de l'unique voiture de l'Evêché, traversant sur le bac du L'Nomba.

bileté pour les travaux manuels avec un goût et une compétence particulière pour la formation intellectuelle de ses élèves. Malgré sa fermeté et son exigence, aucun de ses séminaristes n'a rien à lui reprocher. "Même, souligne René Lefebvre, ceux qui ont eu à éprouver cette discipline quelque peu sévère, reconnaissent qu'après tout il avait raison..."

Aimé des Pères et des élèves, confesseur de Monseigneur Tardy, il établit les fondements d'un système éducatif qui permet aujourd'hui au Séminaire de compter parmi ses "anciens" trois évêques et deux chefs d'état. Preuve du vrai progrès qui civilisa l'Afrique, faisant disparaître peu à peu la polygamie, l'ignorance, le règne des sorciers et des empoisonneurs et la superstition alors partout présente.

Cette époque de 1933 à 1947 connut l'augmentation de la population catholique du Gabon de 30000 à 105000 fidèles, la multiplication des églises, des écoles et des dispensaires dans les missions. Ceci en fit le pays le plus christianisé de l'Afrique francophone et le deuxième de tout le continent.

Pour le Père Lefebvre ces années furent le temps des épreuves familiales, malgré les rencontres avec René au Gabon et Marie Gabriel au Cameroun. En 1938, ce fut la mort de sa mère; en 1943, l'arrestation de son père et, au printemps 1944, la mort de ce dernier au camp de concentration nazi de Sonnenburg. Une de ses dernières lettres nous est restée; homme profondément catholique, il y confie ses enfants à la Très Sainte Vierge, qui "aimera bénir ma famille qui doit lui rester consacrée, lui être toute dévouée et rechercher par Elle l'extension du Règne de son Divin Fils".

Par contre 1945 fut l'année de son rappel en France par le provincial, qui le nomme à la direction du Scolasticat des Pères du Saint Esprit à Mortain. Les derniers mois de son séjour au Gabon furent néanmoins chargés. Comme d'habitude, missions, catéchismes, conférences spirituelles, administration de sacrements, contacts avec les non-chrétiens, prédications au grand air, les longues et chaudes journées au confessionnal... C'est ce qui a fait dire à son frère René pendant le "toast" à l'occasion du

sacre épiscopal de Monseigneur à Tourcoing: "Vivant réellement avec les indigènes, te faisant aimer de tous, quand tu as été déplacé, tu le sais bien, la population a immédiatement protesté. Elle ne voulait pas te voir partir. Monseigneur Tardy en sait quelque chose par ce qu'il a reçu de télégrammes et de lettres à cette occasion".

Cependant, se souvenant de cette époque, Monseigneur Lefebvre déclara: "L'obéissance est toujours une bonne chose. Je suis revenu content de penser que je n'accomplissais que mon devoir. Je ne l'ai pas regretté. Alors on parlait en France des séminaires, de l'esprit qui y régnait, d'un esprit un peu indiscipliné, de l'amour de la nouveauté, d'une jeunesse trépidante et active". Avec la conviction et l'enthousiasme de faire, de ces jeunes gens qui lui sont confiés d'une manière toute spéciale, de nouveaux



Sacre épiscopal de Mgr Lefebvre avec le Cardinal Liénart

prêtres, il applique son expérience et ses dons pédagogiques, inculquant à ces philosophes l'esprit missionnaire que, vingt cinq ans plus tard, il voudra communiquer aux membres de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. C'est un esprit de fidélité à l'Eglise, heureux et simple, dynamique et laborieux, esprit de conquête, d'évangélisation dans le sacrifice et l'immolation silencieuse... l'esprit catholique, en somme!

Ses qualités ne passant pas inaperçues à ses Supérieurs, deux ans plus tard, le 18 septembre 1947, il est sacré évêque dans sa ville natale par Cardinal Liénart. Mgr Ancel et Mgr Fauret, son ancien Supérieur, sont les évêques coconsécrateurs. Le mois de novembre suivant il débarque à Dakar, où il est solennellement intronisé comme archevêque le 14 septembre 1955 par le Cardinal Tisserant.

Monseigneur Lefebvre en Afrique: réalisations pastorales.

"Nous avons eu la joie surtout d'instituer en de nombreux pays la hiérarchie ecclésiastique et d'élever déjà plusieurs prêtres africains à la plénitude du sacerdoce, conformément au but dernier du travail missionnaire qui est d'établir fermement et définitivement l'Eglise chez de nouveaux peuples"

(Pie XII, Encyclique "Fidei Donum", 21 avril 1957)

Le journal "La Croix" de l'époque constate, lorsque Monseigneur Lefebvre retourne en Afrique, qu'il a "une splendide mission à remplir"; mission accomplie si l'on en croit l'«Osservatore Romano» journal officiel du Vatican du 9 juillet 1976: "En 1947, un jeune évêque spiritain, Monseigneur Lefebvre, donna un nouvel élan à l'évangélisation grâce à l'ouverture de nouveaux centres catholiques et à l'envoi de nouvelles forces apostoliques... son oeuvre créatrice a laissé des traces profondes".

En une dizaine d'années Monseigneur Lefebvre, soit comme premier archevêque de Dakar, soit comme délégué apostolique de l'Afrique francophone, avait créé quatre Conférences épisco-

pales, vingt et un nouveaux diocèses et préfectures apostoliques, érigé des Grands Séminaires dans les pays dépendant de sa juridiction, augmenté le nombre des prêtres indigènes. Il fit venir maintes congrégations religieuses européennes, fonda le premier Carmel de l'Afrique noire à Sebikhotane, installa un monastère bénédictin de la congrégation de Solesmes et surtout créa un clergé et une hiérarchie indigènes.

Par ailleurs, il développa la presse catholique en fondant des imprimeries modernes, organisa l'Action catholique avec de nombreux centres culturels et une Centrale Nationale d'Oeuvres. Il dota chaque mission d'un dispensaire, développa les écoles primaires et secondaires (1947, 2000 élèves étaient répartis en 9 écoles primaires; une dizaine d'années plus tard 12000 élèves étaient accueillis dans 50 établissements; le nombre des écoles secondaires passant de 4 à 12, accueillaient 1600 élèves).

De plus des contacts annuels avec Sa Sainteté Pie XII ont permis à Monseigneur Lefebvre de convaincre le Saint-Père de la nécessité de susciter les vocations missionnaires pour l'Afrique. Ces rapports et ces conseils eurent comme conséquence l'Encyclique "Fidei Donum", qui revivifia l'oeuvre missionnaire dans le monde catholique.

Monseigneur Lefebvre en Afrique: oeuvre doctrinale.

Nous félicitons les pasteurs d'avoir déjà, en plusieurs circonstances, dénoncé fermement à leurs ouailles les faux bergers"

(Pie XII, "Fidei Donum")

En 1947, Dakar était la plus grande ville de l'Afrique occidentale française, avec une population de 500.000 habitants. Population qui se composait de 90% de musulmans, et qui connaissait, comme dans tout le Sénégal, le règne de l'animisme et de la superstition ainsi que le prosélytisme des missions protestantes qui fleurissaient un peu partout.

De plus, les idées nouvelles transmises par les militaires revenant d'Indochine et la mentalité révolutionnaire et contestataire des étudiants provenant de France, formaient autant d'obstacles à l'oeuvre d'évangélisation et de civilisation des missionnaires. Cardinal Liénart dira à ce sujet à Monseigneur Lefebvre "Je comprends la difficulté de votre évêché car la tâche est rude làbas à Dakar".

Les lettres pastorales de Monseigneur Lefebvre montrent la complexité de cette tâche de l'édification de la société chrétienne. La première s'attaque au problème essentiel: l'ignorance religieuse. Dans cette lettre écrite un mois et demi après son arrivée, il rappelle le devoir d'étudier le catéchisme et les Livres Inspirés, et l'obligation des parents envers leurs enfants de les leur enseigner. La deuxième lettre pastorale est dirigée contre l'impiété, et invite à "travailler avec toutes nos forces au règne de Notre Seigneur Jésus Christ, dans la société civile et familiale, pour éviter que de semblables maux (les horribles événements qui se déroulaient en Hongrie et Roumanie) ne fondent sur nous et sur nos foyers".

D'autres sujets sont abordés dans les lettres postérieures: la famille chrétienne, les problèmes sociaux et économiques "que ceux qui ont à coeur de faire des peuples africains des sociétés heureuses et prospères, cherchent à leur procurer le bien-être complet, corporel, intellectuel et moral", les problèmes du communisme qui menaçait l'Afrique, du laïcisme et de ses périls..."et devant ces maux qui nous accablent et qui abondent particulièrement dans certains pays, tout homme sensé et loyal aura tôt fait de reconnaître la source de ces calamités dans l'oubli et la négation officielle de Dieu de la part des sociétés et souvent dans les foyers".

Adressant en sa cathédrale ses adieux à ses diocésains, Monseigneur Lefebvre déclarait: "Notre Saint-Père le Pape m'a demandé de quitter mon diocèse parce qu'il fait confiance à la chrétienté du Sénégal, et parce que toute la lignée d'évêques qui ont travaillé dans ce pays depuis bientôt 150 ans, avec tous leurs collaborateurs ont accompli avec la grâce du Bon Dieu, cette oeuvre que vous avez sous les yeux".

Ayant été Délégué Apostolique pour toute l'Afrique francophone jusqu'en 1959, après quinze ans d'épiscopat, en 1962, par une démission libre et spontanée, il laissait l'archidiocèse de Dakar dans les mains de son fils spirituel, qui est aujourd'hui le Cardinal Hyacinthe Thiandoum, "ayant servi la cause de l'Eglise avec tout son coeur et avec toute sa foi".⁽¹⁾



*S.S. Pie XII
recevant Mgr
Lefebvre
comme délégué
apostolique.*

⁽¹⁾ Lettre de Mgr Rolland, Evêque d'Antsirabe

Monseigneur Lefebvre en Europe: Tulle. Supérieur Général. Le Concile.

"Nous ne pardonnerons jamais à Mgr Lefebvre l'attitude qu'il a eue durant le Concile..."

(écrit du Cardinal Lefebvre, son cousin)

Alors libre, Monseigneur Lefebvre désirait mettre ce temps à profit par l'étude des langues vivantes, et en particulier de l'anglais. Mais il n'en a pas le loisir. Sa dignité lui donnait des titres suffisants pour accéder à un siège épiscopal d'importance, et c'est pour cela que Sa sainteté le Pape Jean XXIII voulait le nommer à l'archevêché d'Albi, ce qui fit, évidemment, un beau tollé dans l'épiscopat français. Finalement Monseigneur Lefebvre fut nommé en 1962 évêque du petit diocèse de Tulle, et peu de temps après assistant au Trône Pontifical (dignité simplement protocolaire).

Ceci lui permit néanmoins de connaître directement les problèmes des prêtres en France. "Pendant que d'autres pondaient des circulaires prétentieuses sur le prêtre de demain, lui songeait à des solutions pratiques. Il connaissait la terrible solitude du prêtre... C'est pourquoi il suggérait que les prêtres soient installés deux par deux, qu'ils aient à leur disposition une 2 CV pour circuler dans les campagnes, et la possibilité de se retrouver ensemble au terme de leur journée"(1)

Mais, en juillet 1962, le Chapitre Général des Pères du Saint Esprit, l'Institut missionnaire le plus important de l'Eglise, se réunit pour élire un Supérieur Général. Le règlement de cet Institut exige, si le candidat est un évêque, que les deux tiers des voix se portent sur lui dès le deuxième scrutin, fait rare. Cependant cette fois-ci, après le premier tour, beaucoup de voix s'étant portées sur lui, Monseigneur Lefebvre supplia ses confrères de ne pas le choisir et de le laisser à son évêché à Tulle. Rien n'y fit, et au second tour il reçut pour douze ans la lourde croix de Supérieur Général.

(1) Roland Gaucher, "Combat pour l'Eglise" p. 116. Ed. Albatros, Paris 1976.

Six ans après, en 1968, un nouveau Chapitre est convoqué: l'heure de l'aggiornamento avait sonné pour les Spiritains. "On était sûr qu'il fallait changer, alors on allait démolir le Supérieur Général. Non parce que c'était moi, mais parce que c'était le Supérieur et que le Supérieur avait tous les pouvoirs: il était le "patron". Il n'en fallait plus. Avant même qu'on ait changé la Constitution, ils ont voulu une équipe de trois membres pour diriger le Chapitre Général. J'ai dit qu'il fallait changer la Constitution d'abord et j'ai demandé un vote à ce sujet. Il y a eu quelques voix de majorité contre moi, pour dire qu'il fallait une équipe, dans laquelle naturellement je n'ai pas figuré. Je n'étais désigné dans aucune commission. J'étais toujours le Supérieur pour six ans, jusqu'en 1974... mais je n'étais plus rien" (Monseigneur Lefebvre).

Quand Monseigneur Moro, adjoint du Cardinal Antoniutti, à la Congrégation des Religieux, l'informe que le Supérieur des Rédemptoristes, dans la même situation que lui, a été invité à faire un voyage aux Etats-Unis, le sourire habituel de Monseigneur Lefebvre se détendit un peu plus que d'habitude... pour lui, le tourisme ne résolvait rien dans les difficultés des congrégations! Quelques jours plus tard, sa démission fut acceptée immédiatement.

1962-1968 fut aussi la période importante et funeste du Concile Vatican II et des réformes qui en sont issues. Monseigneur Lefebvre fut à cette occasion appelé par le Pape Jean XXIII à faire partie de la Commission Préparatrice du Concile, afin de collaborer à la rédaction des schémas à présenter aux Pères conciliaires.

Monseigneur, selon ses écrits et ses propos, accourut au Concile "plein d'illusion et plein d'espérance". Son caractère dynamique, son sens pratique et une longue expérience missionnaire lui faisaient voir la nécessité d'une vraie réforme. "En effet, des renouveaux s'imposent. A mesure que l'Eglise militante chemine, il peut se faire que le message s'estompe, que les ennemis de l'Eglise réussissent à étouffer le bon grain, que la négligence des pasteurs atténue la foi, que les mœurs se corrompent, que la